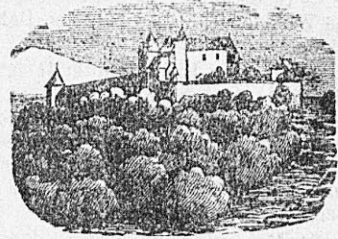




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annances : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —
 » 6 mois, » 2 50
 Etranger : 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 14 mars 1890.

NOUVELLES SUISSES

Le compte de la Confédération pour 1889 solde par un excédent de recettes de 1,135,000 francs, avec 64,435,000 de dépenses.

Assurance obligatoire. — Par six voix contre deux, les commissions de l'assemblée fédérale pour l'assurance obligatoire contre la maladie et les accidents ont arrêté la rédaction suivante :

« La Confédération créera, par voie de législation, un établissement fédéral d'assurance contre la maladie et les accidents, en tenant compte de l'existence des caisses d'assurance privée. »

« L'assurance sera obligatoire pour tous ou pour certaines professions seulement. »

Les commissions se réuniront à nouveau le 15 mai à Zurich pour étudier la matière avec plus de détails.

Militaire. — Un mécanicien, M. Michel, de Soleure, a inventé un appareil très simple qui, adapté à notre fusil d'ordonnance, empêche qu'il ne soit tiré avec des cartouches à balle pendant des exercices à blanc. Il permet en même temps la charge par le magasin sans que les cartouches à blanc soient munies du bouchon en bois. Des exercices seront faits prochainement par les autorités militaires fédérales avec 200 de ces appareils.

Tir fédéral. — A la suite d'un accord intervenu entre le comité central de la société des carabiniers et le comité d'organisation du tir fédéral de Frauenfeld, il a été décidé ce qui suit : Il n'y aura réception officielle et discours de bienvenue que lors de l'arrivée de la bannière fédérale et des diverses bannières cantonales. Les discours d'adieu sont supprimés.

Commission. — La Commission du Conseil des Etats sur le port des journaux se réunira le 21 mars, à l'hôtel National, à Zurich.

Congrès ouvrier. — Le Congrès ouvrier qui se réunira à Olten les 6, 7 et 8 avril prochain, portera sur son ordre du jour les discussions suivantes :

1° Assurance obligatoire contre les accidents et la maladie (rapporteurs, MM. le conseiller national Curti et le secrétaire ouvrier Greulich).

2° La réforme de la loi sur les fabriques et les associations professionnelles (rapporteurs, MM. le conseiller national Decurtins et l'avocat Scherer).

3° Revision des statuts.

4° Elections (le président et éventuellement le secrétaire de l'association ouvrière).

Fausse monnaie. — De nombreuses pièces suisses fausses de 2 fr. circulent à Lausanne depuis quelque temps ; — on en a déjà saisi une vingtaine, toutes de l'émission 1886. Le son en est bon, la frappe réussie ; mais on les reconnaît facilement à leur toucher savonneux et aux défauts du cordon, qui paraît avoir été fait à la main.

Timbres poste. — Pour faire droit aux vœux émis par un certain nombre de commerçants, il sera émis, dans le courant de l'année, des timbres-poste de 3 fr.

Poste. — La franchise de port est accordée en faveur des incendies de Boltigen (Berne), pour tous les dons jusqu'au poids de 5 kg. qui leur sont adressés.

Berne. — Le bruit court que la ville fédérale sera dotée prochainement d'un bateau à vapeur. Une compagnie serait en voie de formation pour construire une mouche qui ferait le service entre le pont de la Nydeck et celui du Dalmasi. Elle aurait pour titre : « Compagnie générale de navigation sur l'Aar. » Le capital social serait d'une vingtaine de mille francs.

— Les radicaux proposent comme candidat au conseil municipal M. de Watteville, forestier cantonal, et, comme conseillers communaux, MM. Hœni, conseiller national, et Strickler, archiviste, ce dernier comme représentant du parti socialiste.

Lucerne. — Les actionnaires du chemin de fer Vitznau-Rigi ont adopté, lundi les comptes de 1889 ; le dividende a été fixé à 9 %.

Langier, cela ne m'est pas possible. J'en arrive à douter, parole, car enfin, c'est possible... c'est possible ! dit l'agent, se frappant le front de toutes ses forces. Certainement, cela a pu arriver comme vous me le racontez là... mais... mais...

— Mais ?...
 — M. Beaufort ne peut devenir un assassin du jour au lendemain, comme cela. C'est un très brave homme, doux, poli, un peu triste, aimé de tout le monde à cause de cela.

— Attendez, vous dis-je, je suis sûr que nos prochaines recherches nous réservent d'autres surprises.

— Que me reste-t-il à faire ? car monsieur le juge prend toute la besogne pour lui... et il ne me laisse rien...

— Vous irez trouver le brigadier-forestier d'Halatte. Il habite en forêt, à cinq minutes de La Novice, sur le bord de la route.

— Bien.

— Vous lui demanderez si lui ou des gardes n'ont pas surpris quelque braconnier, cette nuit, aux environs de la Mare aux Biches, et à quelle heure. Nous devons nous entourer de toutes les précautions imaginables pour ne pas faire fausse route.

— Et c'est tout ?

— Non. Vous le prierez de vous accompagner jusqu'au théâtre du crime. Et là, tout autour dans un rayon d'un kilomètre, vous chercherez avec lui si vous ne découvrez pas la valise de cuir de Valognes avec ou sans les quatre cent cinquante mille francs.

— C'est une bonne idée, si monsieur le juge veut bien me pardonner cette approbation. Le garde a l'œil fin, habitué aux pistes, il connaît son trillage sur le bout du doigt. On ne

— La commission du Grand Conseil chargée de l'étude de la loi sur la représentation proportionnelle, a été portée de sept à treize membres. Elle se compose de huit conservateurs et cinq radicaux.

Schwytz. — La feuille officielle du canton de Schwytz publie dans son numéro du 7 courant une annonce de mariage dans laquelle le fiancé a 81 ans et la fiancée compte 78 printemps.

Grisons. — Il n'a encore jamais été payé d'aussi hauts prix pour des génisses d'un an que maintenant. Ensuite d'avis favorables reçus d'Italie, les marchands de bestiaux ont, ces derniers jours, acheté dans l'Oberland toutes les génisses qu'ils ont pu trouver et ils les ont payées 200 à 260 fr.

Argovie. — Une grève générale des ouvriers tailleurs a éclaté à Aarau. Il s'agit d'une question de salaire.

Thurgovie. — La fabrique de meubles d'Aadorf a été réduite en cendres lundi matin. Un stock considérable de meubles terminés a été complètement perdu. Les nombreux corps de pompiers accourus sur le lieu du sinistre ont dû borner leurs efforts à préserver les bâtiments voisins.

Vaud. — Un triste accident vient de se produire au village de Goumoëns-le-Jux. Un jeune père de famille, Auguste Mayor, descendait une forte rampe, près de son domicile, avec un char chargé de billes de bois ; la fatalité voulut que le char versât au bord du fossé et que la lourde charge vint écraser le malheureux conducteur, dont la mort a été instantanée.

— Un jeune homme de Vuarrens, âgé de 22 ans, très aimé dans la localité, a été tué dans la nuit du 10 au 11 courant, entre Fey et Bercher. Ce jeune homme conduisait un char de lait ; les chevaux se sont effrayés, le char s'est brisé et ce n'est que plus tard qu'on a trouvé Jaccaud sur la route. Il est mort pendant qu'on le reconduisait à la maison.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — A Saillans (Drôme), six personnes ont été empoisonnées par du vert-de-gris ; cinq ont pu être sauvées, la sixième est morte.

lui coupe pas une baguette qu'il ne s'en aperçoive. On ne lui enlève pas un panier de feuilles mortes qu'il ne le remarque tout de suite. Si la valise est enterrée quelque part, je suis sûr que nous la trouverons.

— Et je partage votre espérance, M. Pinson. Allez donc. Je vous attendrai au château. Nous retournerons ensuite à Creil. Et là, nous accompagnerons Beaufort jusque chez lui.

M. Pinson sortit du jardin, sans perdre une minute et s'engagea dans la forêt, pour obéir aux instructions du juge.

M. Langier rentra à La Novice.

Il vit venir à lui Gérard, toujours pâle, et Beaufort.

Le docteur lui demanda :

— Vous n'avez plus besoin de mes services ?...

— Non, pas aujourd'hui, monsieur Gérard.

— Je puis retourner à Creil ?... Mes malades me réclament.

— Certes.

Beaufort s'avança :

— Gérard a sa voiture, dit-il... je vous demande la permission de profiter de la place qu'il veut bien m'offrir pour retourner à Creil avec lui...

— Non, monsieur, dit le juge, à mon grand regret, je ne puis vous laisser vous éloigner.

— Pourquoi donc ?

— J'ai encore besoin de vous pendant une heure ou deux. Ensuite nous rentrerons à Creil ensemble. J'ai ma voiture également et je vous reconduirai jusque chez vous.

— Comme il vous plaira, monsieur, dit Beaufort.

Il remercia Gérard qui salua le juge et partit.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 49

LA

BELLE TÉNÉBREUSE

PAR

JULES MARY

— Il se relève encore. Il va chercher la valise qui renferme les quatre cent cinquante mille francs, objet de sa convoitise. Il les cache dans la forêt. Puis il revient. On l'a vu à Creil partir avec Valognes. Il ne peut rentrer sans donner d'explications. Puis il est atteint d'une blessure qu'il ne peut cacher, puisqu'elle a meurtri la tête. Et cette blessure aussi, il faut qu'il l'explique. Alors, il renverse lui-même la voiture sans dessus dessous. Il arrache et coupe les guides, les traits, la sangle, le bridon, la sous-ventrière, pour faire croire à un accident, et le voilà parti pour La Novice, où il compte prévenir Robert Valognes. Et, malgré le sang-froid dont il a fait preuve jusqu'au dernier moment, il commet une imprudence, car, lorsqu'il est revenu à lui, au pied du talus, un quart d'heure auparavant, il a oublié son revolver, une preuve bien grave, si elle n'est pas convaincante.

— Dire que cela n'est pas ingénieusement combiné, M.

rouges et blancs

intemps.
 IVES-de semence.
 -BLANCHE, à Bulle.
 X RÉDUITS [161

fr. au lieu de 4 fr. 70.
 complet d'écriture ou
RIE à 2 fr.

Prix ordinaire :
 Fr. — 40
 de papier à lettre > 2 —
 en 2 grands deurs > 1 —
 acier > 30
 > 10
 > 10
 bureau très noire > 30
 élastique > 20
 acheter > 20
 buvard > 10

vente ordinaire, Fr. 4 70

sont placés dans une éle-
 et cloisonnée; ils ont une
 fr. 70. Une papeterie,
 s, 8 fr., et 10 exemplaires,
 e papeterie à 2 fr. J'expé-
 andeur envoie le montant
 inon je prends rembourse-
 e les contrefaçons.
 . **Niederhœuser,**
 d'articles de papeterie,
 Granges (Soleure).

serie de toile

é, à LOTZWYL
 LLE chez Mme GREMAUD-
 ns. On lessive et blanchit
 et le coton. Un blanchissage
 aranti. La marchandise est
 endie. [147

endre :

tes, bien avinés, de la
 et 1000 litres.— S'adresser
 et Métiers à Bulle. [146

endre :

un char à pont à deux
 vêts et essieu en fer de
 en bon état.
 arçon d'ocurie du Cheval-
 [70

VIS

ur un ménage de la ville,
 conduite et sachant faire
 reau du journal. [157

ucrouta de Berne

, auberge du Tonnelier, à
 étail. — Prix modéré. [86

ENDRE

épart, une machine à
 on état
 reau du journal. [153

a ville, belle chambre
 enblée ou non meublée.
 reau du journal. [134

A bon marché, un four-
 neau en molasse. [145
 HENRICH, jardinier, Bulle.

XXXXXXXXXX

EVETÉ!!!

IT UNIVERSEL

iss-Staufner

ent sans rival pour re-
 jets cassés, soit en verre,
 e.

is à 40 cent., 65 cent. et

le district : Imprimerie de

XXXXXXXXXX

andez partout

igarettes

SPHORE

sant.

on fort.

Bouquet.

La Macédonienne.

L'Helvétienne.

prix courants à disposition
 vente en gros du district :
 Gruyère, à Bulle.

Lenz, imprimeur-éditeur.

— Selon le XIX^e Siècle, l'occupation française de Whiddah (port de côte du Dahomey) serait déçue.

— La tour Eiffel, qui était interdite au public depuis le mois de novembre, sera réouverte le dimanche 30 mars; et à partir de ce jour, les ascensions quotidiennes pourront recommencer.

M. Eiffel a mis à profit cette fermeture pour enjoliver, orner et meubler avec plus de soin les différents étages de la tour.

Italie. — La Chambre a adopté, par 143 voix contre 49, le projet accordant un crédit de 17 1/2 millions pour la fabrication de la nouvelle poudre sans fumée.

Allemagne. — Le nouveau Reich-tag se réunira samedi 15 avril. Le décret de convocation vient d'être signé.

Il n'est pas encore décidé, paraît-il, si la loi contre les socialistes sera abandonnée.

— Le groupe socialiste du nouveau Reichstag a résolu de faire une manifestation destinée à montrer l'importance des succès qu'il a remportés aux dernières élections; il fera paraître dans le courant de la semaine qui s'ouvre un recueil contenant la reproduction de toutes les félicitations qui ont été adressées de tous les points du globe aux divers membres du groupe de ces élections. Le recueil paraîtra à Londres.

Angleterre. — Une terrible explosion s'est produite dans la houillère de Morfa; 300 mineurs sont ensevelis; environ 100 ont péri.

— Le prince de Galles a été élu, à l'unanimité, grand-maître de la franc-maçonnerie anglaise. C'est la quinzième fois qu'il est appelé à cette dignité.

Serbie. — Ont été élus au Conseil d'Etat serbe: dix radicaux, cinq libéraux et un neutre. Parmi les élus se trouvent cinq ministres.

Canada. — On mande de Québec que M. Eiffel a accepté de construire un pont sur le Saint-Laurent entre Québec et Lévis.

Zanzibar. — Le major Wissmann a dispersé, le 8 et le 9 mars, les dernières troupes de Bouanahéri. L'ennemi a laissé 40 morts sur le terrain. Les Allemands ont un Européen tué, cinq noirs blessés.

Japon. — Le courrier du Japon apporte des détails effrayants sur les ravages du terrible cyclone qui s'est abattu sur les côtes du Japon. Plus de mille embarcations montées par des milliers d'indigènes furent poussées en pleine mer; plusieurs centaines coulèrent à pic; de nombreux cadavres furent jetés pendant plusieurs jours à la côte.

Pendant quatre jours, ce furent des scènes lamentables sur le rivage où des milliers de familles étaient accourues. Dans le district de Kadousa, trois cents barques étaient parties pour la pêche; elles étaient montées par un millier d'hommes; aucune de ces embarcations n'a reparu. Des villages entiers ne sont plus habités que par des vieillards, des femmes et des enfants; la désolation est générale.

Le gouvernement japonais a dû envoyer des secours, tout d'abord pour enterrer les innombrables cadavres, ensuite pour entretenir les milliers de familles privées de leur soutien.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 12 mars 1890. — Les communes de Marsens et de Vaulruz sont

Cinq minutes après, on entendit sa voiture rouler sur le gravier de la cour, puis s'éloigner dans la grande allée bordée de platanes et disparaître au tournant, dans la forêt de l'autre côté de la grille.

Dans le courant de l'après-midi revint Pinson. M. Laugier l'attendait avec la plus vive impatience. Pinson commença son récit :

— Je suis donc allé trouver le brigadier Locmor, un drôle de nom et un drôle d'individu. Il ne m'a pas dit trois paroles en deux heures. Je lui explique la situation, je lui raconte le crime. Je lui dis ce que je veux. Je lui demande :

« — Avez-vous pincé des braconniers, cette nuit ? »

« — Non. »

« — Alors accompagnez-moi jusqu'à la Mare aux Biches. »

« — Bien. »

Il met son képi, pend son carnier à son épaule et prend son fusil comme pour une tournée d'inspection. Nous arrivons au chemin, là où Valognes est mort.

Je lui dis :

« — C'est là. Il faut chercher la valise tout autour. »

« — Bon. »

« — Vous voyez quel bavard ? » « Non. — Bien. — Bon. »

Nous nous mettons au travail, nous faisons et refaisons dix fois le même chemin. Nous furetons dans toutes les broussailles.

« — Et vous ne trouvez rien ? » fit le juge.

« — Rien que les traces déjà découvertes par nous, sauf, pourtant, des pas qui se rapprochaient de la mare. Locmor me les a montrés en me disant : « Hommes. » J'étais déjà content, je croyais à une piste nouvelle, quand je me suis

autorisées à vendre, et celles de Chavannes-les-Forts et de Hauteville (Lac) à acheter divers immeubles.

— On accorde à la commune de Saint-Aubin l'autorisation de vendre en mises publiques la fleurie en chênes et sapins des forêts communales dites « aux Besaces » et « aux Rapes ».

— On nomme en outre :

M. Vauthey, Denis, à Remaufens, suppléant de l'officier d'état civil de l'arrondissement de Remaufens;

M. Borgognon, Auguste, à Vesin, huissier près la Justice de paix du 3^{me} cercle de l'arrondissement de la Broye (Cugy);

M. Oulevey, Laurent, à Estavayer, huissier près la Justice de paix du 2^{me} cercle et le tribunal de l'arrondissement de la Broye (Estavayer).

Elections communales. — Les élections pour le renouvellement des conseils communaux sont fixées au 20 avril.

Navigation. — La Société de navigation à vapeur des lacs de Neuchâtel et Morat a l'honneur de prévenir le public que le service du printemps commencera à partir du 15 mars courant, aux heures indiquées dans la seconde colonne de l'horaire actuellement en vigueur.

Prière d'annuler sur les affiches et indicateurs la rubrique concernant le service d'hiver, qui cesse d'être en vigueur à dater du 15 mars. *Le gérant.*

Semences. — Le comité de la Société fribourgeoise d'agriculture se charge, comme les années précédentes, à fournir à ses membres des semences de plantes fourragères, trèfle, esparcette, etc., garanties pures et à prix réduit.

Un membre du Comité se trouvera au Café Toffel, à Fribourg, chaque mercredi et samedi, jusqu'au 20 mars inclusivement pour y recevoir les commandes.

Les personnes qui s'inscriront pour faire partie de la Société jouiront, dès cette année, des mêmes avantages que les anciens membres.

GRUYÈRE

Concert. — La Chorale de Bulle nous réservait une agréable surprise. Avec le gracieux concours des demoiselles du « Chœur mixte », elle a mis à l'étude quelques-uns des principaux chœurs de la *Fête des vigneron*s et avait organisé pour la mi-carême un brillant concert dans lequel le rôle de grand-prêtre de Palès devait être tenu par un ténor de mérite. Ce concert, qui aurait fait époque dans les annales musicales de notre ville, a malheureusement dû être renvoyé pour une cause majeure que chacun appréciera. Mais ce n'est là qu'une partie remise et le public ne perdra rien pour attendre. Si nous sommes bien informés, cette solennité musicale est définitivement fixée sur le premier dimanche après Pâques et on dit même que, pour la circonstance, le sympathique Orchestre renaîtra de ses cendres. Bravo! X.

CHRONIQUE AGRICOLE

Nous commençons aujourd'hui le compte rendu de l'utile conférence que M. Strebel père a donnée jeudi dernier, à l'hôtel des Alpes, en notre ville.

souvenu que nous étions descendus le matin jusqu'à la mare, lorsque M. Beaufort s'est trouvé mal. La piste trouvée par Locmor, c'était la nôtre.

« — Avez-vous cherché autour de la mare ? »

« — Là, rien non plus. »

« — Et le brigadier-forestier, qu'a-t-il dit ? »

« — Voyant qu'il ne trouvait rien, il a pris un air furieux. Il a retiré son képi pour me saluer; puis il est parti en haussant les épaules et en disant : « Ma chique ! » — Non, bien, bon, hommes et ma chique, telles sont les seules paroles humaines que j'ai entendues depuis que j'ai quitté monsieur le juge. »

« — Je regrette que vos recherches soient restées infructueuses. »

« — Et monsieur le juge peut être certain que nous avons cherché consciencieusement. Locmor ne s'est pas montré bavard, mais il a de l'œil et du flair. »

« — Nous allons retourner à Creil. »

« — Lorsqu'il plaira à monsieur le juge, je dirai qu'on mette le cheval à la voiture. »

« — Tout de suite. Nous n'avons plus rien à faire ici. »

« — Avant de partir, M. Laugier voulut prendre congé de Robert. »

Le jeune homme était auprès de son père, que l'on avait transporté dans une chambre au premier étage. A genoux près du lit, il pleurait la tête dans les mains.

Quand il vit entrer le juge d'instruction, il se leva :

« — Eh bien ? interrogea-t-il, les yeux tout brouillés de larmes, avez-vous découvert quelque chose ?... Trouverez-vous le meurtrier ? Vengerez-vous mon père ?... »

Un auditoire sympathique a suivi le conférencier dans les nombreux développements que comportaient les sujets intéressants qu'il avait choisis pour la circonstance.

Au nom de nos agriculteurs et éleveurs, nous disons à M. Strebel père : Merci et au revoir! X.

Conférence de M. Strebel père, vétérinaire, à Fribourg.

De la parturition des animaux domestiques et des causes de l'avortement sporadique et épidémique de la vache.

Le bétail constitue une grande partie de la fortune de l'agriculteur. Malheureusement, le bétail est continuellement exposé aux risques de maladies et d'accidents qui peuvent compromettre plus ou moins gravement son existence, et très souvent l'anéantir, ensuite que le capital-bétail est un avoir mal assuré.

Un acte physiologique ou naturel très important est la parturition ou la mise-bas. Mais cet acte naturel est quelquefois troublé par des causes très variées, pouvant compromettre l'existence de la mère ou celle du fruit de la conception, ou même l'existence de l'un et de l'autre à la fois. Un accident qui porte fréquemment des préjudices très considérables aux intérêts de l'agriculteur, c'est l'avortement de la vache et de la jument. Le conférencier trouve donc qu'il n'est nullement oisif de traiter ces deux questions.

1^o De la parturition. — Chez la vache, mais surtout chez la jument, la parturition s'accomplit ordinairement par les seules forces de la nature. Cependant beaucoup de cas demandent l'intervention de l'homme pour écarter les obstacles, diriger les forces naturelles et suppléer à leur insuffisance.

M. Strebel s'occupe ensuite des phénomènes du part naturel, des douleurs prématurées, des diverses difficultés du part, des nombreuses et graves fautes commises par des personnes imprudentes ou ignorantes, puis viennent des indications sur les maladies et accidents inhérents au part et, enfin, des soins à donner à la mère après la mise-bas. *(A suivre.)*

VARIÉTÉS

LA SOMNAMBULE

PAR AUGUSTE GROFFROY. 20

Dans sa pensée, il y avait eu crime et voici quel était son raisonnement.

La mort de M. de Fronville, l'autopsie le démontrerait sans aucun doute, n'était point une mort subite naturelle; il n'y avait à un accident de ce genre aucune prédisposition dans son organisme. Des motifs inconnus l'auraient-ils décidé au suicide? Se serait-il empoisonné maladroitement en voulant engourdir une douleur? Non, l'arrangement méticuleux des objets destinés au départ du lendemain, comme la position régulière du cadavre, ses traits calmes, la bougie sur laquelle l'éteignoir était placé, écartaient encore ces deux hypothèses. S'il avait eu l'intention de se suicider, le consul n'aurait point préparé à part et laissé en dehors des malles le linge, les habits, les bottines dont il voulait se servir au réveil; si une syncope l'avait fait s'évanouir alors qu'il débouchait avec imprudence le flacon de chloroforme, la bougie eût continué de brûler, eût coulé en brisant la bobèche, car, souffrant avant de s'endormir, il n'aurait point éteint la lumière pour se chloroformiser et, réveillé par la

« — Je le crois, monsieur. »

« — Vous connaissez l'assassin ? »

« — Sans le connaître, du moins sans être sûr absolument, j'ai les plus graves soupçons contre un homme que je ne perdrai pas de vue. »

« — Ah! vengez mon père, M. Laugier, vengez mon père, lui si bon, si généreux, si serviable... toujours prêt à rendre service... Le misérable! Le misérable!... Avoir tué mon père! mon père que j'aimais tant, que tout le monde chérissait... Demandez à ses ouvriers, ils l'adoraient!... Mon pauvre père... te voilà sans vie, sans mouvement, toi qui étais toujours si gai, et si heureux de vivre!... Je ne puis pas croire que tes bons yeux ne me regarderont plus... que tes lèvres ne s'ouvriront plus pour me dire des tendresses... Je ne puis pas croire que ta main loyale ne s'appuiera plus sur mon bras pour aller faire ensemble de longues promenades dans la forêt, comme tu les aimais, le matin dans la rosée, toi si matineux!... Quel malheur! quel malheur!... »

« — Le pauvre garçon! murmura M. Laugier, ému de ce désespoir, malgré la sécheresse de son cœur. »

« — Vengez-le, M. Laugier, châtiez le coupable. Mon père n'avait jamais fait que du bien. Il n'avait point d'ennemis. Le coupable est sans excuse. »

souffrance, son père la bougie pour che

Il y avait eu crime de la maison ou en puisque le flacon flacon apporté du trouver là au mort point un voleur, ri lait à M. de Fronville tude de dormir les du lendemain qui, facile; il était entré terrasse. Quant à la tout débouché sur précautions destinées peut-être...

Quel était l'assassin? Le juge d'instruction de se résoudre à réunir toutes les preuves, destinée à un grave, destinée à un

Il mit l'appartement porta le cadavre à

Mme Haller, son restèrent atterrés M. de Fronville était Vaugirard? Leur c'était donc être t tout falloir la qu maison de médecine devenue trop cèlèbre et tous regrettaient étaient tranquilles qui concernait leur

Après quelques minutes que l'affaire quelques phrases creuses mun si tragiquement faisant promettre Si occupé qu'il fut voulu à aucun prix

L'autopsie confiée du juge d'instruction M. de Fronville traîner une mort subite lente anesthésie du

Avant de permettre rue de Vaugirard e lieux, à un interrogatoire cune des personnes

Il termina par la façon très naturelle de justice pour exp

Félix s'empressa ter dans la voiture paquet des divers flacon au chloroforme

Lorsque, arrivés tous deux assis, le surpris de les nuar sionomie du médecin sympathique et en s'il eût éprouvé u propre :

« — Savez-vous, n' trouvons en face d' trange. La victime, peut appeler un g beau, intelligent, tout pour lui. Et avenir disparaissent nelle. Car il y a crié raisonné, habile, au

Simple, généreux dra dans la tombe qui l'ont connu; vo de la rue de Vaugir passionner. Son côté bonté, cette douceur Jeune consul; il av qui font taire l'envi

Monsieur Eugène famille expriment plus sincères remerciements à ses amis et connaissances ainsi qu'à toute la famille qui ont pris une part dévouée à son deuil qui vient de le

A vendre Un domaine de 100000 francs (Veveyse). Eau fraîche plantée, au gré des amateurs. S'adresser à Léon Z

souffrance, son premier soin aurait été de rallumer la bougie pour chercher le facon.

Il y avait eu crime et crime commis par quelqu'un de la maison ou en connaissant parfaitement les étres, puisque le facon de chloroforme n'était point un facon apporté du dehors, puis que l'on avait su le trouver là au moment opportun. L'assassin n'était point un voleur, rien n'avait été touché; il en voulait à M. de Fronville seul, n'ignorait point son habitude de dormir les fenêtres ouvertes et son départ du lendemain qui devaient rendre le crime plus difficile; il était entré en s'accrochant au mur de la terrasse. Quant à la boue argileuse et au facon trouvé tout débouché sur le tapis, c'étaient peut-être deux précautions destinées à égarer la justice, c'étaient peut-être...

Quel était l'assassin? A quelle passion avait-il cédé? Le juge d'instruction croyait savoir; mais avant de se résoudre à une arrestation, le magistrat voulut réunir toutes les preuves possibles, car l'affaire était grave, destinée à un grand bruit.

Il mit l'appartement du consul sous scellés et emporta le cadavre à la morgue pour une autopsie.

Mme Haller, son fils, Germaine et les domestiques restèrent atterrés de ces mesures. Était-ce vrai que M. de Fronville eût été assassiné et assassiné rue de Vaugirard? Leur cher intérieur, si calme, si heureux, allait donc être troublé pour longtemps; il allait donc falloir la quitter pour toujours, cette petite maison de médecin de faubourg, cette petite maison devenue trop célèbre par le crime? Tous souffraient et tous regrettaient même la victime, mais tous étaient tranquilles sur les suites de l'enquête en ce qui concernait leur honneur et leur liberté.

Après quelques banales condoléances sur les ennuis que l'affaire causerait à la famille Haller, quelques phrases creuses sur les qualités de l'ami commun si tragiquement perdu, Lévesque s'était retiré en faisant promettre au docteur de le tenir au courant. Si occupé qu'il fût en dehors de Paris, il n'aurait voulu à aucun prix manquer aux obsèques.

L'autopsie confirma pour partie les suppositions du juge d'instruction; il n'y avait dans le corps de M. de Fronville trace d'aucune lésion ayant pu amener une mort subite; il avait succombé à la douce et lente anesthésie du chloroforme.

Avant de permettre l'inhumation, le juge revint rue de Vaugirard et procéda à un nouvel examen des lieux, à un interrogatoire successif et séparé de chacune des personnes de la maison.

Il termina par le docteur Haller qu'il invita d'une façon très naturelle à l'accompagner jusqu'au Palais de justice pour explications complémentaires.

Félix s'empressa tout aussi naturellement de monter dans la voiture du magistrat qui emportait un paquet des divers objets utiles à son instruction, le facon au chloroforme, entre autres.

Lorsque, arrivés dans son cabinet, ils se furent tous deux assis, le juge d'instruction, cherchant à surprendre les nuances les plus délicates de la physionomie du médecin, lui dit d'une voix presque sympathique et en s'arrêtant sur chaque mot comme s'il eût éprouvé une difficulté à trouver le terme propre :

— Savez-vous, monsieur le docteur, que nous nous trouvons en face d'un drame aussi douloureux qu'étrange. La victime, votre meilleur ami, était ce qu'on peut appeler un gâté de la Fortune : jeune, noble, beau, intelligent, haut placé, M. de Fronville avait tout pour lui. Et subitement jeunesse, distinction, avenir disparaissent sous les coups d'une main criminelle. Car il y a crime, monsieur le docteur, et crime raisonné, habile, audacieux...

Simple, généreux, affable, M. de Fronville descendra dans la tombe avec les regrets unanimes de ceux qui l'ont connu; voilà le côté douloureux de ce drame de la rue de Vaugirard pour lequel le public va se passionner. Son côté étrange est précisément cette bonté, cette douceur, cette grâce particulières au jeune consul; il avait une de ces natures heureuses qui font taire l'envie, qui sont incapables de haine;

jamais, dans sa vie trop courte, il n'a dû froisser personne, jamais cet homme ne s'est connu d'ennemi...

Il ne gardait guère d'argent auprès de lui, dépensant à main ouverte ses petits revenus et son traitement; on ne l'a du reste point tué pour le voler. Où donc chercher alors les misérables que n'ont pu désarmer la jeunesse, la douceur, la grâce du meilleur des hommes? Car tout me le prouve, c'était un grand caractère, c'était un cœur d'or que M. de Fronville; il ne devait passer sur ses lèvres que des paroles de louange, de paix. Son défaut, sa faiblesse, c'étaient sa trop inflexible droiture, sa trop conciliante bonté...

Félix Haller, qui écoutait le magistrat avec une extrême attention, avec un sincère désir de le comprendre et de l'aider dans ses recherches, crut devoir l'interroger à ces dernières paroles.

— Il m'est pénible, dit-il, monsieur le juge d'instruction, alors surtout que mon pauvre camarade Fronville n'est plus là pour se défendre, de jeter quelque ombre sur sa mémoire; mais je dois à la vérité, que nous voulons entière l'un et l'autre, de vous affirmer qu'avec des qualités exceptionnelles, qualités qui m'ont fait le chérir, il avait une défiance soupçonneuse des actions des autres amenée peut-être par son isolement d'orphelin et les responsabilités de sa charge, il avait une passion dans ses projets et une vivacité à les défendre qui n'ont pas dû, comme vous le croyez, laisser toujours cet homme, à l'ordinaire calme et bon, sans rancunes, sans envie, sans ennemis. Qui du reste oserait ici-bas prétendre qu'il est parfait? La part de Fronville restait encore assez belle pour que ses légers travers ne frappassent point les étrangers; les intimes pouvaient seuls en souffrir un peu, parfois.

Le juge d'instruction sembla accueillir volontiers cette franche révélation du caractère réel de la victime, révélation provoquée du reste par l'excès des éloges qu'il en faisait; et il continua en se rapprochant davantage du médecin, en le fixant mieux et plus sympathique encore qu'auparavant :

— Où trouver l'assassin? J'ai vu, j'ai cherché, j'ai écouté, et voici comment je reconstitue l'ensemble du drame, du crime commis dans votre maison :

M. de Fronville a fermé ses portes, fait ses derniers paquets pour le départ du lendemain, s'est déshabillé et s'est couché en éteignant sa bougie et en laissant ses fenêtres ouvertes : la chaleur de la journée et la suffisante protection des rideaux tirés expliquent très bien cette imprudence qui lui était habituelle, du reste.

L'assassin connaissait le départ prochain de sa victime, les facilités qu'il aurait à pénétrer chez lui, l'existence sur place du facon de chloroforme dont il avait besoin. Il est venu de loin, à travers les terrains vagues du quartier, et il est reparti par le même chemin, non pas précisément pour détourner les soupçons, mais parce qu'il ne pouvait tarder davantage et que, cette nuit-là, il n'était pas libre de faire autrement. Il n'a rien touché, parce que le vol n'était point le mobile de ses actes, et il a agi avec une précision, une légèreté et un silence extraordinaires, laissant des traces de son passage si faibles qu'on le croirait un être aérien, alors tout simplement qu'il connaissait les étres de la maison certainement mieux que M. de Fronville lui-même...

— Mais alors c'est... ne put s'empêcher de dire Félix Haller.

Le juge d'instruction se ramassa sur lui-même, prit un air dur et, après trois secondes d'hésitation calculée, prononça fortement et lentement :

— C'est vous!
— Moi! Comment moi?
— Vous, Haller, l'assassin de votre ami Fronville. Il est inutile de nier, ma conviction est faite; les coupables nient toujours, du reste, et je n'en tiens pas compte.

— Mais, monsieur le juge d'instruction, c'est insensé ce que vous dites là; elle ne tient pas debout, votre accusation, et en deux mots je vais vous prouver que...

— Vous ne prouverez rien du tout; laissez-moi continuer, je vous prie, et rasseyez-vous.

Le docteur Haller s'était en effet levé de son fauteuil par un mouvement brusque; tremblant, il s'appuyait au casier du bureau qui le séparait du magistrat, et de grosses gouttes de sueur coulaient de son front sur ses joues pâles.

Il retomba sur le siège plus abattu que s'il eût été vraiment coupable.

Le juge d'instruction continua :
— Ami sincère de M. de Fronville quand il arriva s'installer chez vous, vous êtes devenu son ennemi, et un ennemi d'autant plus redoutable que vous dissimulez mieux votre haine, le jour où vous vous êtes aperçu des sentiments d'admiration et d'estime que lui inspirait Mlle Dulac; vous avez craint qu'il ne vous supplantât; des querelles sourdes se produisirent presque chaque fois que vous vous trouviez en présence l'un de l'autre et la veille même, quelques heures avant le crime, vous eûtes pour lui des paroles d'une singulière violence..... Le facon de chloroforme vous appartient, vous saviez où le trouver et vous saviez aussi vous en servir. Un sinistre vous a appelé dans le quartier de Grenelle, mais, vers le milieu de la nuit, vous avez déserté votre poste d'ambulancier, vous êtes revenu par la pluie et à travers les terrains vagues sur les derrières de votre maison, vous avez escaladé la fenêtre ouverte, endormi pour toujours votre ami d'autrefois, et reprenant le chemin par lequel vous étiez venu, vous êtes retourné à Grenelle où vos confrères ont tous remarqué votre préoccupation, votre fatigue, l'eau qui trempait vos vêtements, et la boue qui souillait vos chaussures. Vous n'avez pas voulu rentrer rue de Vaugirard avant la nuit, et vous êtes allé vous enfermer, changer de linge dans un hôtel borgne. Vous vouliez vous donner le temps de vous remettre, de bâtir un système de défense dans votre cerveau; vous vouliez vous créer une sorte d'alibi...

(A suivre.)

FAITS DIVERS

En police correctionnelle :

Le président. — Prévenu, ce n'est pas la première fois que vous comparez devant nous.
Le prévenu. — M. le Président est bien bon de se rappeler nos premières entrevues. Mme la présidente va bien?

Deux industriels se rencontrent dans un estaminet borgne :

— Tiens, tu as une jolie chaîne! dit l'un.
— Et la montre, qu'en dis-tu?
— Superbe! Combien cela t'a-t-il coûté?
— Je ne sais pas : le marchand dormait.

Pour retrouver sa vigueur

et un bon appétit, pour reprendre des forces perdues pendant l'influenza (grippe) ou toute autre maladie, il est de toute nécessité de faire une cure régulière de véritable Cognac Golliez ferrugineux dont la renommée est actuellement européenne. 16 ans de succès constants et des milliers de brillantes cures en autorisent l'emploi en toute confiance. Récompensé par 7 diplômes d'honneur et 12 médailles. Le seul primé dans les expositions universelles de Paris 1889 et Barcelone 1888.

Pour être sûr d'obtenir le véritable produit, vérifier chaque facon qui doit porter la marque des deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.
En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. (H20X)

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

Monsieur Eugène Weber et sa famille expriment avec émotion leurs plus sincères remerciements à tous les amis et connaissances, à la tit. Chorale, ainsi qu'à toute la population de Bulle, qui ont pris une part si intime au pénible deuil qui vient de les frapper. [162]

A vendre ou à louer :
Un domaine de près de 20 poses, à Progens (Veveyse). Eau intarissable, joli verger fraîchement planté, au soleil levant. Entrée au gré des amateurs. [165]
S'adresser à Léon ZUMKELER, à Progens.

LIQUIDATION DE CHAUSSURES
de toutes saisons, — d'hommes, femmes et enfants.
Dans l'intention d'agrandir mon commerce en étoffes déjà très conséquent, et pour gagner de la place, je me propose de liquider complètement toutes mes chaussures aux prix de fabrique et en dessous, suivant les articles.
Au magasin du PRINTEMPS, à Bulle. [714]

Maison à vendre.
On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171]
S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

Montagnes à louer.
On offre à louer deux montagnes à gémises dont une printanière, situées à environ 1 1/2 heure de Bulle. [172]
S'adresser à Jean GILLET, notaire, à Bulle.

La Cie du chemin de fer Bulle-Romont a fixé le prix de vente de ses RAILS rebuts
à 3 fr. 70 le mètre courant par quantités de 24 mètres et au-dessous, et à 3 fr. 60 par quantités au-dessus de 24 mètres, franco gare Bulle.
Ces rails pèsent 34 kg. le mètre courant.
Bulle, le 14 mars 1890. [176]
L'Administration.

Froments rouges et blancs de printemps.
Belles AVOINES de semence.
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.
PRIX RÉDUITS [161]

TRAVAUX PUBLICS AVIS

Le public appelé à circuler sur la route de la Tine au Vanet est prévenu que l'exploitation des rochers, pour les travaux de la nouvelle route, au passage de la Tine, près de la frontière fribourgeoise, commencera le 5 mars prochain et qu'il y a lieu à prendre garde à l'explosion des mines.

Mises publiques.

Le juge liquidateur des biens de Joseph Périsset, ci-devant boulanger à Villarvolard, fera vendre, en mises publiques, à dite boulangerie de Villarvolard, le lundi 27 mars courant, dès les 9 heures du matin, et le mardi 18, dès la même heure, une grande quantité de marchandises, consistant en épicerie, mercerie, quincaillerie, toiles, étoffes, laines, cotons, blouses, articles de fumeurs, etc., etc., ainsi que des meubles meublants, batterie de cuisine, outils et ustensiles divers. Toutes ces marchandises sont taxées à bas prix.

Mises publiques.

Lundi 24 mars courant, dès les 9 heures du matin, le juge liquidateur des biens de Pierre Gremaud, à Riaz, fera vendre en mises publiques, au domicile du disant, tous les biens lui appartenant, à savoir: meubles meublants, traîneaux, ustensiles et outils divers, chars, chédail, instruments aratoires divers, bois à brûler, planches, clôture, etc., plus environ 5-600 pieds de foin et regain de première qualité, le tout taxé à bas prix.

Avis important.

La vente en mises publiques annoncée sur le mercredi 19 courant, à 9 heures avant midi, devant la maison N° 35, lieu dit: « Au Ra-four », à Marsens, des biens meubles et immeubles mentionnés dans l'annonce parue dans la Feuille officielle, n'aura pas lieu.

Mises publiques.

Mardi 18 mars 1890, à 2 heures après midi, à l'auberge de la Maison de Ville, à Riaz Cyprien feu Jean Savary exposera à vendre en mises publiques la maison qu'il possède en l'Étrety, à Riaz, avec deux jolis logements, jardins et appartenances, le tout agréablement situé.

MISES PUBLIQUES

Jeudi 20 courant, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, M. Aug. Gremion, de Gruyères, exposera en location par voie de mises publiques les montagnes dites la Gizzetta et les deux pasquiers des Combés, situées sur territoire de la commune de Gruyères.

Vente de maison.

Le lundi 31 mars prochain, dès 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, l'hoirie de M. Xavier Toffel, en son vivant notaire à Châtel-St-Denis, fera vendre, en mises publiques, les immeubles qu'elle possède dans la rue de Bouleire, à Bulle, consistant en une jolie maison avec cour, jardin et verger.

SOUSSION

M. François Progin, à La Part-Dieu, met au concours la construction d'un chalet-grange à l'Arenay, près Cuquereins. La soumission comprend trois lots: 1° Maçonnerie; 2° Charpenterie; 3° Couverture.

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

- Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace 1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion 1 40
Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [727]
Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. [727]

Les émigrants pour l'Amérique qui désirent faire leur trajet à bon marché et consciencieusement, avec des vapeurs de première classe, touchant tous les ports de mer par toutes les lignes et pour toutes les parties du monde, s'adressent en toute confiance à

Rommel & C^{ie}, à Bâle,

Agence d'émigration de vieille renommée, ou à leurs représentants: à BULLE, Eugène Weber; à LAUSANNE, E. Ruffieux. En débarquant à New-York, nos passagers sont reçus et soignés consciencieusement par nos représentants Mart. Gasser & Cie, propriétaires de l'hôtel du Grutli, depuis de nombreuses années avantagement connu.



Aux propriétaires de juments poulinières.

Le soussigné se rendra, à partir du 1^{er} mars, avec ses étalons, dont l'un, l'étalon Emir, importé par la Confédération, et les autres de la race du pays, et un an, tous les lundis à Vuisternens-dev.-Romont; les mercredis à Farvagny; les vendredis à Châtel-St-Denis et les samedis à Semsales.

Teinturerie et lavage chimique de C.-A. GEIPEL, à BALE

Pour la saison prochaine, je recommande mon établissement à l'honorable public. Prompte expédition, ouvrage soigné. Dépôt pour Bulle et environs chez Mmes Sœurs PEYRAUD, modes, à Bulle. [102]

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. A. BOSSON, L. KOEHLER, Alex. DESBIOLLES, Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [728]

AVIS

Le soussigné a transféré son bureau au rez-de-chaussée de la maison de M. François Moura, Grand-rue, à Bulle. Recouvrements, renseignements, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires litigieuses. Louis Fasel, agent d'affaires. [617]

LACTINA SUISSE

PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE) Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc. Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 1/4 cent. 12 médailles or, vermeil, argent et bronze. 15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale. Nombreux certificats de notre contrée. Agence générale pour la Gruyère: Auguste BARRAS, à Bulle. [420]

AVIS

Toutes les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre Anselme Gapany, Gapany, à Marsens, et ses fils Eugène, à Marsens, et Joseph, à Rucyres-Treytaves, sont invitées à les faire inscrire auprès du notaire Andrey, à Bulle, jusqu'au samedi 22 mars courant, à 6 heures du soir, et de déposer les pièces à l'appui. [150]

CACAO SOLUBLE Suchard EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Pour parents.

Un jeune homme robuste, libéré des écoles, qui voudrait travailler un peu à la campagne et aider à soigner un peu le bétail, trouverait une bonne occasion d'apprendre la langue allemande contre une rétribution modeste. Entrée de suite. Pour renseignements, s'adresser à A. BADER, instituteur, à GRANCHEN (cant. de Solothure). (H2618L)162

Maison à vendre.

Ambroise Bosson, charpentier, offre à vendre, sous de favorables conditions, sa maison construite à neuf, sur le bord de la route au-dessus de l'Étrety, à Riaz, comprenant habitation, grange, écurie, cave, four et fontaine sur les lieux, et environ une demi-pose de terre attenante. S'adresser au propriétaire. [164]

Domaine à louer.

Le soussigné, en sa qualité de tuteur de Pierre Fragnière, de Gumeffens, exposera en location, pour la durée de 3 ans, le domaine de la Moranda, d'une contenance d'environ 16 à 17 poses de terrain d'un bon rapport, avec maison d'habitation, droit au chalet, lait vendu à 12 cent. le litre. S'adresser à Jules FRAGNIÈRE, à Pont-en-Ogoz. [156]

Jean Bolliger, tailleur,

vient de s'établir dans la maison Berthoud, boulanger, à Bulle. Il se recommande à l'honorable public pour tous les ouvrages concernant son état. Ouvrage prompt et soigné. Bonne coupe. Prix modérés. [166]

Dimanche 13 avril: Cassée

avec le concours d'une bonne musique à l'auberge de Villarvolard. Invitation cordiale. L. PERROUD. [166]

Bonne occasion pour celui qui en profitera!

Pour cause de prompt départ, à remettre un joli petit café avec agencement, dans un des plus beaux quartiers bien peuplé de Genève. Pas de reprise. S'adresser à M. FROSSARD, 36, rue de la Navigation 36, à Genève. [175]

A vendre:

Deux vases ovales, bien avinés, de la contenance de 700 et 1000 litres. S'adresser au Cercle des Arts et Métiers à Bulle. [146]

A vendre:

Chez GREMAUD, charbon, une petite chambre, soit grenier à transporter, un pont de char neuf, à un cheval, ainsi qu'un établi de menuisier. [152]

A VENDRE

Pour cause de départ, une machine à coudre en très bon état. S'adresser au bureau du journal. [153]

A vendre:

Faute d'emploi, un char à pont à deux chevaux, avec convets et essieu en fer de 19 lignes, solide et en bon état. S'adresser au garçon d'écurie du Cheval-Blanc, à Bulle. [170]

AVIS

On demande, pour un ménage de la ville, une fille de bonne conduite et sachant faire la cuisine. S'adresser au bureau du journal. [157]

POUDRE PROCRÉATIVE

préparée par A. PANCHAUD, pharmacien, à Vevey. Remède infailible pour faire retener les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [586]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sons français. Dits supérieurs et ordinaires. Semoules de maïs, Italie et Hongrie. Tourteaux de lin et sésame moulus. Bouvre d'épeautre. Prix avantageux. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

MACHINES A COUDRE

J. Reber, mécanicien-constructeur, à VEVEY, vend les meilleures machines à coudre. Prix de toute concurrence. Payables depuis 5 fr. par mois. — Demandez catalogues et prix courants. [575]

A vendre:

Un beau rucher, système Burki-Jeker, avec ou sans abeilles. Facilités de paiement. S'adresser à Ig. GREMAUD, secrétaire, à Bulle. [169]

Un jeune homme

honnête et intelligent pourrait se placer de suite comme apprenti à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an... Etranger: 1 an, 9 fr.; payable d'avance. Prix du numéro... On s'abonne à tous les... de poste

NOUVEAU

Chemins de fer... déposé au dépôt... demande de concession... exploitation d'une... du Brunig) de G... Maximum de la

Tir fédéral... qui aura lieu cet... jusqu'ici la somm... nière liste figure... carabiniers de Fr

Affaires tessino... soulevé par le g... Conseil fédéral au... fédération à la su... l'année dernière s... 18 avril prochain... ce jugement pour... bres fédérales.

Emigration... des Bernois, ont... et New-York, dan... transatlantique.

Papeteries... teries suisses alla... hausser le prix d... C'est leur droit... intérêt. Si les pap... les journaux suis... quer à leur tour... et le cartel m'aur... s'ils vont frapper

Zurich... Zurich, chargée d... prononcée à l'una... tème Hagenbach.

FEUILLE

BELLE

Gérard était rent... A peine le docteur... — Eh bien! Que... est-il mort? — Il est mort, bé... — Assassin! On... Et elle eut la m... time. — Lui si bon, si... aimait tant. Racont... strophe. J'ai hâte d... — Que te dirais-j... Il lui fit le récit d... — Et le coupable... on des doutes?